

Du Pain et des Jeux

Raouf Raïs
Compagnie Sortie 23

Création *dans le cadre des Olympiades culturelles*

du mardi 23 avril au samedi 4 mai 2023

du lundi au vendredi à 20h, le samedi à 18h, relâche le dimanche

► Site Bibliothèque

30 Rue du Chevaleret, 75013 Paris

📄 Bibliothèque F. Mitterrand (Ligne 14)

TOURNÉE 23-24

le 14 mai 2024 Les Théâtres de Saint-Malo

CONTACT PRESSE

AlterMachine
www.altermachine.fr

Elisabeth Le Coënt
elisabeth@altermachine.fr
T+(0)6 10 77 20 25

Erica Marinozzi
erica@altermachine.fr
T+(0)6 41 52 25 66



Du Pain et des Jeux

Texte et mise en scène Raouf Raïs

Avec Emilie Baba, Clémentine Bernard, Erwan Daouphars **et** Boris Carré

Scénographie Vincent Lefèvre

Création lumière Vincent Lefèvre **et** Julien Crépin

Création vidéo Boris Carré

Costumes Patrick Cavalié

Conseiller escrime François Rostain

Production / collaboration artistique Anne-Laure Gofard

Production Sortie 23

Coproduction Le Théâtre 13 ; le Théâtre des Halles - Avignon ; les Théâtres de Saint-Malo

Soutiens La mairie de Paris ; la Grande Seine-Saint-Denis ; Le Jeune Théâtre National ; La Garance - Scène nationale de Cavaillon ; l'INSEP

Durée 1h30

À partir de 12 ans

Présentation

Finale du 100 mètres des Jeux Olympiques : flamme olympique, starting-blocks, commentateur·rice·s sportif·ve·s et les athlètes, en bout de piste, prêt·e·s à en découdre, face au public. Lorsque le coup de pistolet du départ est tiré, les athlètes font marche arrière et sortent de scène. Dans ce spectacle, la petite histoire de quelques athlètes se mêle à la grande histoire du sport, du faux départ de John Drummond à l'engagement d'Alysson Félix, en passant par Bernard Tapie ou la chevauchée de Floria Guei... Jouons à l'athlétisme, à l'escrime, au théâtre, pour faire jaillir leurs valeurs communes quand elles ne sont pas galvaudées : l'humilité, le dépassement de soi, la coopération et la liberté.



Note d'intention

« Du pain et des jeux et le peuple sera content. »

La reine d'un pays lointain ou même pas, lassée du fracas du monde et de son impuissance à le contenir sans irrémédiablement remettre en cause sa propre lignée, son propre confort, décide d'organiser une trêve Olympique. Et oui, il paraît que ça existe encore la trêve olympique, qui consiste à ce qu'aucun état ne puisse commettre d'acte guerrier lors des jeux dits « Olympiques », et puisse participer ainsi à une pacification généralisée. Et puisqu'elle n'a plus d'espoir en un système auquel elle a largement contribué et qui lie intimement politique, sport, argent... jusqu'à rendre inconséquente toute pensée subversive, ou toute action originale, noyée dans la masse du chacun pour soi, elle décide d'ouvrir ces jeux, à toute personne, quels que soient son origine, ses aptitudes, son talent même. Mais quelles sont ses réelles intentions ? Réhabiliter le sport amateur ou donner le change auprès de ses concitoyens pour jouer la montre et garder jusqu'au bout la sorte de pouvoir qu'elle possédait ? Quoi qu'il en soit, les dés sont jetés et les jeux olympiques auront lieu.

Et puisqu'on est au théâtre et qu'on n'est jamais assez nombreux pour jouer à déconstruire le monde, les participants à ces nouveaux seront ceux qui se seront donnés rendez-vous ce soir-là : Les spectateurs. En effet, 12 finalistes seront sélectionnés lors d'un quizz géant et vont entrer dans l'arène (le plateau). Ils devront s'affronter pour s'asseoir à la table des plus grands, c'est-à-dire de la reine, et réfléchir aux défis qui les attendent... Ils représenteront de fait le reste du public qui pourra se muer en supporters.

Mais quelles sont nos intentions réelles ? Faire gagner cette spectatrice ou ce spectateur à cette farce olympique ou seulement le leur faire croire pour jouer ensemble à réinventer le monde qui nous entoure, à rester attentifs. La réponse est sans doute « concluse dans la question » (Coluche). Ceci est donc une farce sur le sport et le pouvoir, qui va rendre hommage à nos pulsions enfantines de compétition, de réussite, de reconnaissance, qui après tout, étaient bien légitimes à l'époque, mais qui nous semblent bien vaines aujourd'hui. A moins que la catharsis ne s'opère une énième fois. Et que nous fassions une fête artistico-sportive au fracas du monde.

Il s'agira donc d'un spectacle participatif revendiquant Shakespeare, le sport, la culture pop et les arrières salles de bal...

« La petite histoire traversée par la grande »

Ce spectacle prendra racine dans un réel transcendé. Dans un futur proche, nous assistons à la finale du 100 mètres des Jeux Olympiques. Le décor est planté, avec la flamme olympique, des starting-blocks, des commentateurs sportifs, un caméraman, et bien sûr des athlètes en bout de piste, prêts à en découdre, face au public. Mais au moment où le coup de pistolet du départ de la course est tiré, les athlètes font marche arrière au ralenti et ressortent de la scène. Flashback. Nous suivons alors les mois précédant cette finale olympique du point de vue d'une athlète qui va y participer. Nous apprenons que cette athlète à l'origine est une comédienne. Les différentes crises que la société a subies, les difficultés liées à son métier d'actrice, la lassitude qu'elle éprouve de se sentir constamment en représentation, l'ont poussée, suite à une grande remise en question, à arrêter son activité et à tenter de réaliser son rêve de gosse : devenir sportive de haut niveau. Seulement, à 30 ans, est-ce encore possible ? Elle va tout mettre en œuvre pour arriver à ces fins et c'est ce parcours initiatique que le public pourra suivre. Elle croisera sur sa route des médecins, des entraîneurs, d'autres sportifs, des personnages politiques, tous les différents acteurs du monde du sport, qui tous pourront représenter les élans et les travers de la nature humaine.

Nous allons donc pouvoir nous retrouver ensuite tour à tour dans le vestiaire des athlètes, à l'entraînement, à un repas de famille de l'une d'entre eux, sur un plateau de télévision, lors des précédentes épreuves auxquelles elles ont participé (il s'agit d'un décathlon revisité avec d'autres sports), à une réception de l'Élysée, dans la tête de celle qui rêve de la naissance des Jeux Olympiques... Nous imaginerons différentes situations lors desquelles le public pourra suivre, du point d'une des athlètes, les différentes étapes de la vie d'un sportif. Cela permettra de questionner le rapport à la jeunesse, au sport, au politique, à l'argent, et d'insérer dans la petite histoire de nos athlètes, la grande histoire du sport, du premier faux départ de l'ère moderne par John Drummond, refusant de quitter le stade, à l'engagement d'Alysson Félix pour l'égalité des sexes, en passant par le point levé contre le racisme par Tommie Smith et John Carlos lors des Jeux de Mexico, ou Bernard Tapie qui achète un joueur dans le vestiaire... Nous travaillerons avec humour de l'infiniment grand à l'infiniment petit pour chercher au cœur des dérives de nos sociétés une catharsis jubilatoire : la sensation que l'on éprouve quand on se met à courir.

Raouf Raïs



Démarc**h**e artistique

Les artistes ne sont pas à proprement parler des sportifs mais ils ont quelques points communs avec ceux-ci, notamment celui d'utiliser son corps pour trouver le geste juste. Nous ajoutons la parole à ceci et nous nous efforcerons de travailler le spectacle comme des sportifs même lors de situations qui ne sont pas censées être sportives. Les artistes devront exécuter chaque action, chaque geste, chaque parole, avec la conscience du caractère performatif de ceux-ci. Ils pourront par exemple courir en déjeunant, ralentir exagérément un geste quotidien, se faire les abdos en simulant être assis à une chaise, sprinter ou faire une course d'endurance par la parole... Cela amènera le jeu, hors du réalisme, dans une autre dimension : l'artístico-sportive. La disposition des corps dans l'espace participera de ce même principe.

Il s'agira à tout moment de donner la sensation que nous sommes sur une aire de jeu d'un genre nouveau avec ses propres règles. Tout cela permettra d'amener le sport dans l'espace scénique et de pouvoir transposer la compétition à la scène. La constitution de l'équipe de comédiennes a répondu à ces mêmes exigences artistico-sportives. Ils ne sont que trois pour jouer une trentaine de rôles.

Les figures shakespeariennes de la Reine, du Bouffon et de la prétendante permettent cette versatilité des points de vue. Nous recherchons à créer alternativement de l'empathie ou de l'antipathie pour les comédiennes et les personnages qu'elles représentent pour amener les spectateurs à créer une distance critique avec l'histoire qui se déroule ou à se muer en de potentiels supporters de l'intrigue. Nous ne cherchons pas simplement l'interaction avec le public, nous cherchons à le faire jouer différents statuts de spectateurs. Il sera la foule dans le stade olympique assistant à une finale, de simples badauds s'attardant sur un entraînement d'athlétisme, ou les représentants des différents pays lors des épreuves...



La scénographie et les lumières : un écrin à l'imagination

En un clin d'œil, l'imaginaire du spectateur devra pouvoir voyager d'une situation à une autre, ce qui implique une épure des éléments scéniques et une grande codification des artifices théâtraux. Nous avons donc choisi l'espace vide pour la conviction qu'il est le plus grand vecteur de rêves. La scénographie sera donc essentiellement celle des corps dans l'espace et la lumière jouera un rôle prépondérant dans la définition même de ces espaces. Elle permettra de dessiner au sol une piste d'athlétisme, un tatami de judo ou un chemin de traverse, pourra rendre compte d'un moment de la journée et surtout participera à faire du plateau de théâtre, une véritable aire de jeux.

La vidéo : *décorum* sportif et caméra subjective de « l'époque »

Que ce soit par la transmission orale, écrite, par le dessin, la photo, la radio ou la vidéo, il y a récit du sport depuis qu'il y a sport. C'est d'abord ce qui nous a fait nous pencher sur la vidéo pour cette création que nous souhaitons utiliser de trois façons. La première, c'est la présence du caméraman lui-même au plateau qui pourra prendre en charge le folklore de l'événement sportif, filmer les athlètes de près ou de loin, leur courir après, mais aussi représenter une chaîne de télévision lors d'un entraînement ou un journaliste filmant en direct les athlètes dans le vestiaire. Ce qu'il filmera ne sera pas forcément projeté. La seconde, c'est la projection de vidéos tournées en amont du spectacle et qui permettront d'en compléter l'intrigue. La troisième, c'est la diffusion d'image d'archives du sport qui nous permettra de dialoguer entre la petite et la grande histoire.

Le son : création d'un hymne de la compétition et recherche de suspense

Il s'agira par le son, d'inventer le décorum de notre spectacle-compétition, inventer un hymne mais aussi dialoguer avec la scène avec des musiques qui en modifieront l'ambiance, pour stimuler artificiellement l'enthousiasme du spectateur, créer du suspense, le mettre à distance par l'utilisation ironique d'une musique.

Raouf Raïs

« Derrière chaque coup de pied dans un ballon, il doit y avoir une idée. »
Dennis Bergkamp (ancien footballeur professionnel)

Compagnie Sortie 13



Sortie 23 est une compagnie théâtrale créée en septembre 2021 et implantée à Avignon. Anne Laure-Gofard et Raouf Raïs en sont à la direction artistique. Elle a pour objectif de faire des allers retours entre la salle de spectacle et l'espace public pour développer une relation d'échange avec les citoyens. Les projets de la compagnie ont une essence commune : ils veulent s'inscrire dans le réel pour le réinventer. Traiter de sujets profonds de la société en les métamorphosant, en les prenant à bras le corps, pour les retourner dans tous les sens avec autodérision. La compagnie Sortie 23 souhaite démonter le monde qui l'entoure comme quand on casse un objet pour voir ce qu'il y a dedans. Questionner la place de chacune et chacun dans la cité, exorciser les peurs et les doutes, ouvrir artistiquement le champ des possibles, pratiquer une bonne vieille catharsis avec le public, et inviter toutes et tous à un peu plus d'humanité... Le premier spectacle de la compagnie, *Le Cochonnet*, imaginé pour l'espace public, a été créé en 2022 lors du festival d'Avignon en hors les murs du Théâtre des Halles et a été lauréat « Espace public » de l'aide à l'écriture Beaumarchais-SACD. A l'horizon 2025, la compagnie recrée *Le Train Fantôme* en version extérieure, un spectacle déambulatoire dans les rues et les monuments d'Avignon dont la version en salle a été créée en 2021 au Théâtre 13. Grâce au soutien du Train Bleu, la compagnie commence à travailler sur des ateliers avec les habitants et crée deux performances en 2023, dans le cadre du « Parcours de l'art » entre le Cloître Saint-Louis et l'église des Célestins et de « La nuit de la lecture » à l'Université d'Avignon. La compagnie Sortie 23 souhaite s'implanter durablement sur le territoire avignonnais et sa région, tisser des liens étroits avec les structures culturelles, sociales et artisanales qui y évoluent, mettre le « théâtre » au « cœur » de la cité.

Raouf Raïs

Texte et mise en scène

Après des études de lettres modernes, Raouf Raïs suit les cours de Stéphane Auvray-Nauroy au Conservatoire de Paris puis continue sa formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique où il se spécialise dans la mise en scène aux côtés de Jean-Michel Rabeux, Sabine Quiriconi, Fabio Paccioni, Laurent Zivéri et Georges Lavaudant. En 2005, il met en scène sa première pièce *Fallait rester chez vous...* d'après Rodrigo Garcia au Théâtre Méditerranée de Toulon. En 2007, Raouf Raïs joue et met en scène *L'Espace du dedans* d'Henri Michaux à l'Etoile du Nord puis, de 2009 à 2016, dans le cadre d'un partenariat entre La Loge Théâtre et le Collectif Hubris (dont il était directeur artistique), il crée, écrit et interprète des performances et spectacles : *Happy together*, *Fusion*, *Waterproof*, *Europeana* ainsi que *Palindrome* aussi bien dans la salle de spectacle que dans le bar du théâtre. De plus, il met en scène *Les Cowboys et les indiens* de Jean-Michel Billioud au Théâtre de Vanves, *Macbeth* de Shakespeare au Carreau du Temple et à Meaux, et églamente *Gueule de bois* de Olivier Maulin avec Arthur Verret au festival « La belle saison » de la Comédie de Reims. En parallèle, on peut le voir jouer sous la direction de Cédric Orain dans *Le Mort* de Georges Bataille ; dans *Tartuffe* de Vincent Brunol ; dans *La Pluie d'été* de Marguerite Duras mis en scène par Lucas Bonnifait; dans *Affabulazione* de Pasolini mis en scène par Stanislas Nordey. On le retrouve également dans *Bouc de là* de Caroline Panzera au Théâtre du Soleil, dans *Eichmann à Jérusalem* de Lauren Hussein et Ido Shaked au TGP de Saint-Denis, et dans *Gotha* d'Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre aux Scènes nationales de Niort et à Beauvais. Puis en 2018, on le retrouve une nouvelle fois comme comédien au Festival d'Avignon dans *Lettre à un soldat d'Allah* de Karim Akouche mis en scène par Alain Timar, mais aussi dans *Peur(s)* d'Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre mis en scène par Sarah Tick. Ensuite, il co-écrit *Madame la France* avec Caroline Panzera à La Baraque Liberté, créé fin 2021 au Boulon à Vieux-Condé et en tournée dans différents festivals d'arts de la rue. En 2022, il crée *Fausse Commune* de Sophie Bricaire et Pauline Labib-Lamour et joue dans *Le Rêve et la plainte* de Nicole Génovèse au Théâtre des Bouffes du Nord, Paris. En tant que co-directeur de la Compagnie Sortie 23, en 2022, il écrit et met en scène *Le Cochonnet*, lauréat de l'aide à l'écriture BeaumarchaisSACD 2021, puis crée en hors-les-murs du Théâtre des Halles à Avignon. En 2023, en tant qu'artiste associé du Théâtre 13, il met en scène *Le Train Fantôme* et crée *Du Pain et des Jeux* en 2024.





Emilie Baba

Jeu

Emilie Baba commence le théâtre au Conservatoire à rayonnement régional de Clermont-Ferrand. Après l'obtention de son baccalauréat littéraire, spécialité Arts plastiques, elle entame une Licence d'Études théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle à Paris. Elle intègre en parallèle le Conservatoire d'arrondissement Francis Poulenc où elle y suit une double formation d'Art dramatique et de danse contemporaine avec Nadia Vadori Gauthier. En 2017, elle entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique où elle rencontre le travail de Gilles David, Yvo Mentens, Nada Strancar, Alain Françon, Isabelle Lafon puis Franck Vercruyssen du collectif TG Stan. En 2018, elle intègre le CNDC d'Angers pour un semestre d'échange. Au cours de divers ateliers elle rencontre le travail de Robert Swinston, Marion Ballester et Thierry de Mey. De 2020 à 2023 elle intègre la compagnie 8 Avril et joue dans *Une Télévision française* de Thomas Quillardet, au Théâtre de la Ville et en tournée. En parallèle, Emilie Baba est humoriste et illustratrice.



Clémentine Bernard

Jeu

Clémentine Bernard exprime très tôt le besoin de jouer, imitant chaque personne autour d'elle, dans les transports ou au supermarché. Ses parents l'inscrivent alors au cours de théâtre de sa banlieue, pratique qu'elle poursuivra jusqu'à son entrée au CNSAD en 2003. À sa sortie trois ans plus tard, Clémentine découvre sa voix en fondant le groupe folk Pisco Varghas qui écumera les bars parisiens pendant dix ans. Au théâtre, forte de cette expérience musicale, elle invite le chant et sa guitare dans la plupart des projets qu'elle rejoint : en 2009 dans *Barbe Bleue* de Christian Caro, en 2010 dans *Sonate inachevé* de Aurlie Toucas... En parallèle, elle se dirige vers des textes classiques : elle travaille avec Thomas Gaubiac sur *Le Dindon* de Feydeau et avec Joël Dragutin sur *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset. Elle se passionne également pour des auteurs plus contemporains : Mario Batista, Christian Caro, Joël Dragutin, Jacques Kraemer et Julie R'Bibo qui lui propose son premier monologue *Underground* en 2021. Elle retrouve régulièrement les metteurs en scène Jean De Pange, Laurence Andréini, Raouf Raïs, Aurélie Toucas et Igor Mendjisky.



Boris Carré

Jeu et création vidéo

Après sa maîtrise de Littérature générale, Boris Carré rejoint le Master de Réalisation documentaire de Lussas en Ardèche. Son film *L'initiation*, co-réalisé avec François-Xavier Drouet, est sélectionné au Cinéma du Réel en 2008 et remporte le prix du Court Métrage du CNC. En 2010, il crée le collectif Déclis avec lequel il réalise plusieurs captations et teaser et rencontre plusieurs metteurs en scène avec lesquels il travaillera par la suite, notamment les compagnies Mesden de Laurent Bazin et les Attentifs de Guillaume Clayssen. En 2013, ce dernier lui confie la création vidéo de son spectacle, *Cine in Corpore*, créé à l'Etoile du Nord, Paris. Depuis, il a réalisé plusieurs créations vidéo pour les spectacles de Laurent Bazin, Guillaume Clayssen, Emmanuelle Rigaud, Malik Rumeau, Kevin Keiss, Rebecca Chaillon, Louise Dudek, Sarah Lecarpentier, Anthony Thibault, Mathilde Gentil, Anne Puisais, Antoine de la Roche, Johanne Débat, Floriane Commeleran, Julie Fonroget et Thomas Bouvet. Entre 2015 et 2020, il est associé au projet La Désirothèque doté d'un financement européen FSE, pour animer des ateliers de réalisation de films documentaires auprès des décrocheurs scolaires de Seine-Saint-Denis. Depuis 2021, il est également régisseur d'accueil vidéo à La Colline et au Théâtre 13 à Paris, mais également au Théâtre Firmin Genier à Antony. En 2023, il entame la formation certifiante de régisseur vidéo au CFPTS.



Erwan Daouphars

Jeu

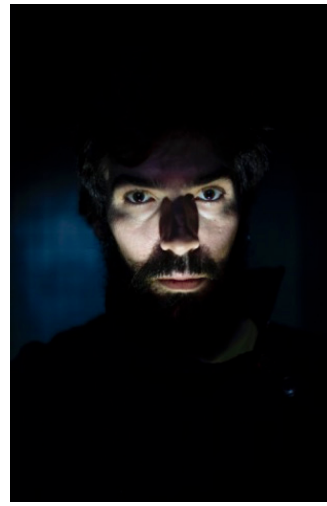
Erwan Daouphars s'est formé aux Conservatoires du 5^{ème} arrondissement et de Saint-Ouen sous la direction de Jean Marc Montel, à l'École du passage avec Niels Arestrup et enfin à l'ENSATT, avec Aurélien Recoing, et Redjep Mitrovitsa. Par la suite, il obtient une Licence Théâtre à Paris III puis fonde la compagnie Le Denisyak avec Solenn Denis. De 2018 à 2020 ils sont artistes associés au Théâtre national de Bordeaux Aquitaine et à partir de 2019, à la Scène nationale de la Passerelle à Saint-Brieuc. À côté, il met en scène Julien Cottureau, Molière jeune espoir 2017, dans *Imagine toi* en 2017 et dans *Ahh Bibi* en 2020. Ensuite, Erwan Daouphars joue et co-met en scène avec Solenn Denis, *Sandre*, *SStockholm*, *Spasmes*, *Scelus*, et *Puissance 3* de Solenn Denis. Il joue notamment dans *Toutes les petites choses que j'ai pu voir* de Raymond Carver mis en scène par Olivia Corsini, dans *C'est comme ça (si vous voulez)* de Luigi Pirandello et Guillaume Cayet dans une mise en scène de Julia Vidić, dans *Catch!* d'Emmanuelle Bayamack-Tam, Hakim Bah, Anne Sibran et Koffi Kwahulé mis en scène par Clément Poiré et en 2023 dans *La Loi du corps noir* de Félicien Juthner.



Patrick Cavalié

Costumes

Patrick Cavalié se forme en stylisme à LISAA. Il travaille à la création costumes de plusieurs longs métrages dont *Chouchou* en 2003 réalisé par Merzak Allouache, *Podium* en 2004 par Yann Moix, *L'Incruste* la même année par Alexandre Castagnetti et *Les tribulations d'une caissière* en 2011 par Pierre Rambaldi. Passionné par les arts vivants, il dessine et réalise les costumes de nombreux spectacles contemporains pour le théâtre, le cirque, la performance et la danse. Il travaille pour différentes compagnies telles que Troupuscule, Voulez-Vous, Mahu, Palimpseste, Sortie23, Le Chant Des Rives, Le Cirque Baroque, et L'Envers Du Décor. Il participe également à la scénographie et devient collaborateur artistique pour des projets en cours. Depuis 2011, il dessine et réalise les costumes de la série de jeux vidéos *Just Dance* pour Ubisoft, et forme les équipes costume.



Julien Crépin

Création lumière

Julien Crépin commence le théâtre dans les ateliers proposés par le Théâtre du Cercle à Rennes. En 2005, il intègre La Cie Alaporte, puis en 2007 il suit la formation à l'Atelier théâtral de création à Paris et poursuit sa formation à l'Ecole Auvray-Nauroy. En 2009, il intègre la cie Le Don des Nues et l'année suivante il travaille en tant qu'assistant à la mise en scène auprès d'Eram Sobhani pour *Le Roi de la tour du grand horloge* de William Butler Yeats et *Under Stemmen*. Il joue également sous la direction de l'autrice et metteuse en scène Morgane Lory de la même compagnie dans *Fragments d'un temps bientôt révolu*, puis en 2011 dans *Les Forces Contraires*. À partir de 2012 il collabore également avec Guillaume Clayssen en tant qu'acteur, créateur lumière, assistant à la mise en scène ou directeur technique sur ses différents projets. En 2014, il continue de jouer sous la direction de Morgane Lory dans *Cette Personne-là* et *Ce que l'histoire ne dit pas*, dans *Supermarché* de Biljana Srbljanovic, mis en scène par Mathis Bois, dans *Anatomie Titus : Fall Of Rome* de Heiner Müller mis en scène par Julien Varin, mais aussi dans *Du problème de chauffage, digression ludique à tendance érotique* de Maroussa Leclerc et Nadège Sellier puis en 2015 dans *Schizophonies : partition impossible*. En 2016 il joue dans *Soirée Karaoke* du T.A.C. et dans *Le Moche* de Marius Von Mayenburg mis en scène par Annika Weber.



Vincent Lefèvre

Scénographie

Après un cursus à l'atelier Blanche Salant et des études de Lettres modernes, Vincent Lefèvre se forme à l'interprétation, à la scénographie et aux techniques de la scène auprès d'artistes tels qu'Ariane Mnouchkine, Rayhelgauz Joseph Leonidovich, Omar Porras et Hélène Cinque. Il conçoit les espaces scéniques et la lumière de nombreuses compagnies telles que La Baraque Liberté, La Vie brève et Air de lune ainsi que pour des lieux parfois atypiques, comme le Fort de la Bayarde à Carqueiranne ou la Villa Noailles de Hyères. Créateur-chercheur en machinerie et arts de la scène, il place l'inventivité au cœur de son métier. Compagnons de route de longue date, Mathieu Coblenz et lui conçoivent et jouent ensemble en 2012 *Notre Commune*, histoire méconnue racontée sur un char, qu'ils recréent en 2021.



Anne Laure-Gofard

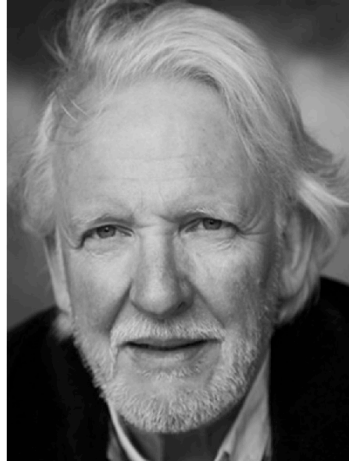
Production et collaboration artistique

Anne Laure-Gofard, est comédienne, metteuse en scène et autrice. Diplômée d'un master spécialisé en production audiovisuelle, elle exerce aussi le métier de chargée de production pour le théâtre et l'audiovisuel (documentaires). Au théâtre, en 2010, elle joue dans *Esperanza Café* de Capucine Vignaux mis en scène par Simon Caillaux dans le cadre du festival Les nuits d'été argentines au Conservatoire du 10^{ème} arrondissement de Paris. Puis, avec la compagnie Le Chant des Rives dont elle est membre fondatrice, elle joue dans le jeune public *La Fable perdue* et *Les rêves* d'Ivan Viripaev sous la direction de Sarah Tick ainsi que dans les différentes éditions de la DNAO. Plus tard, elle est dirigée par Diana Ringel dans *Juste un instant*, par Raouf Raïs dans *Palindrome* et par Heidi Eva Clavier dans *Les Frustrées* d'après une adaptation de l'œuvre de Claire Bretécher. En 2018, elle met en scène *L'Eloquence des crânes*, pièce du collectif Grishkor pour la cie JimOe. Anne-Laure Gofard donne également plusieurs lectures pour l'association PEROU en partenariat avec Théâtre Ouvert au Centre Pompidou, dans le cadre du festival Hors circuit, et au MAC VAL, Créteil. Enfin, Anne Laure Gofard est co-directrice artistique de la Compagnie Sortie 23 au sein de laquelle elle joue en 2022 dans les dernières créations de Raouf Raïs, *Le Train Fantôme* et *Le Cochonnet*. Pour 2025, elle écrit et met en scène sa prochaine création *L'Œuf*, une pièce de théâtre chorégraphique sur l'avortement pour une comédienne et quatre comédiens, dont des étapes de travail ont déjà été présentées au 48h du SEL et à l'Etoile du Nord.

François Rostain

Conseiller escrime

Maître d'Armes et chorégraphe de combats depuis 1974. Il travaille pour de nombreuses compagnies, dont la Comédie Française et le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il enseigne depuis 35 ans ainsi que pour de nombreuses productions à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Lyon, au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra de Madrid et de San Francisco. Parmi ses chorégraphies de combat, notons en 1993 les combats du *Dom Juan* mis en scène par Jacques Lassalle ; un grand nombre de productions de *Cyrano de Bergerac*, parmi elles, celle de 1983 par Jacques Weber, en 2013 par Georges Lavaudant, en 2017 par Denis Podalydès et Lazare Herson-Macarel et plus récemment en 2023 dans celle de Katja Hunsiger et Rodolphe Dana. On le retrouve également dans de nombreuses productions autour de Shakespeare, notamment dans *Hamlet* en 1996 mis en scène par Philippe Adrien et récemment en 2023 par Simon Delétang. En 2012, il chorégraphie le duel final des *Liaisons dangereuses* mis en scène par John Malkovich au Théâtre de l'Atelier. Dans la même année il est médaillé d'honneur de la Fédération Française d'Escrime. En 2013, il chorégraphie *Le Grand Salut et le Mapping* au Grand Palais de Paris pour le centenaire de la Fédération internationale d'escrime. En 2016, il chorégraphie le duel d'*Edmond* mis en scène par Alexis Michalik au Théâtre du Palais Royal et au cinéma, et également les combats du film *The Royal Rascal* de 1927 intégré dans la mise en scène de Robert Carsen de *Singin' in the Rain* et la même année il est fait Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. En 2018, il chorégraphie *Le Maître d'Armes* dont il tient le rôle principal aux côtés d'Anna Rostain au Studio Hébertot.



Infos pratiques

Tarifs

Plein ▶ 25€

TARIF RÉDUIT #1 ▶ 15 €

- Habitant.e du 13e
- Personnes de 65 ans et plus
- Personne en situation de handicap a+ 1 accompagnateur.rice
- Adulte accompagné.e d'un.e mineur.e (max. 2 adultes par mineur.e)

- Groupe (à partir de 6 personnes)

TARIF RÉDUIT #2 ▶ 10 €

- Intermittent.e
- Demandeur.euse d'emploi
- Jeunes de 5 à 25 ans (inclus)

- Étudiant.e

TARIF RÉDUIT #3 ▶ 5 €

- Allocataire minimas sociaux

Réservations

www.theatre13.com

T +(0)1 45 88 16 30

TARIFICATION SPÉCIALE

Festival Fragments ▶ 10€

Festival Impatience ▶ 45€ / 25€ / 15€ / 10€ (selon les catégories de réduction ci-dessus)

PASS PRIX T13 ▶ 42€ Pass nominatif pour voir les 6 spectacles finalistes du Prix T13 en juin 2024.

CARTE T13 ▶ La carte Théâtre 13 est réservée aux spectateurs des tarifs pleins et des tarifs réduits à 15 €. L'achat d'une carte permet de bénéficier de 5 places minimum à un tarif préférentiel.

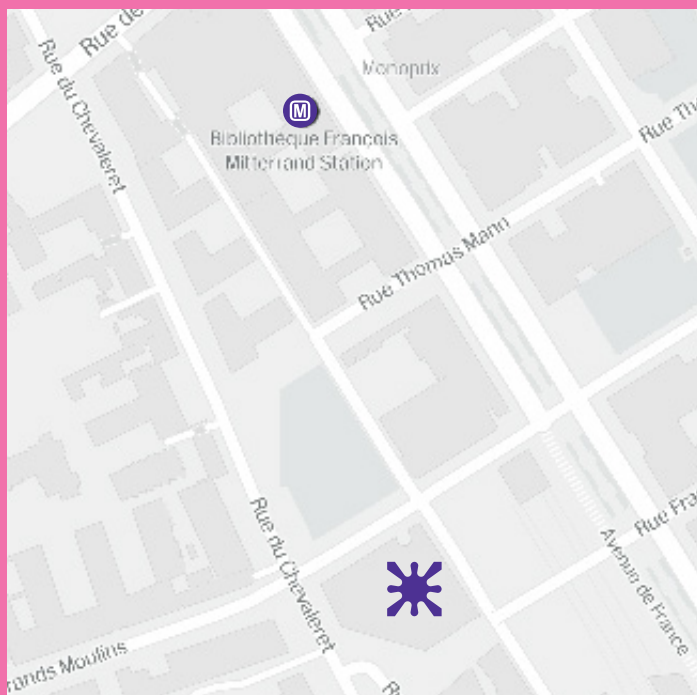
Adresse

Théâtre 13 Bibliothèque

30 Rue du Chevaleret

75013 Paris

M Bibliothèque F. Mitterrand (Ligne 14)



Plus d'informations et réservations
www.theatre13.com
T+(0)1 45 88 16 30



Theatre 13

